

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 130 (2004)
Heft: 05: Jardins de passage

Artikel: Sévelin
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-99282>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.06.2025

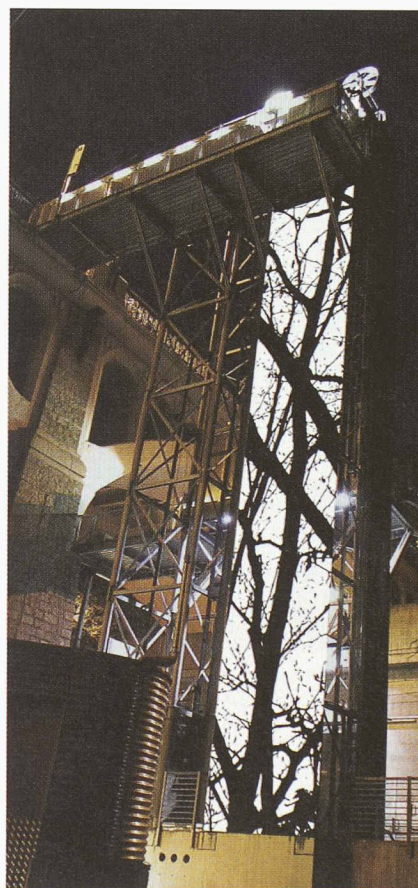
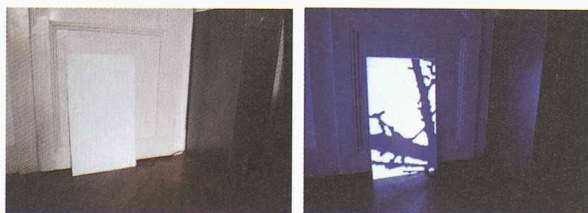
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Empreinte végétale

Dans l'histoire récente du site de Sévelin, des fonctions d'ordre public ou récréatives se sont installées, élargissant ainsi son utilisation au soir et à la nuit. La qualité spatiale de la plate-forme de l'Eracom est maintenue, grâce à la verticalité des accès qui en favorisent l'usage piétonnier. Le projet vient se greffer sur la structure de l'ascenseur du pont Chauderon, principal témoin de cette forte verticalité : cet élément charnière entre le niveau supérieur et la vallée est ainsi transformé en un signe dans la ville, soulignant la vocation culturelle de cet espace public.

De jour, par un jeu d'ombres et de lumières au travers de la végétation fortement présente, le site est jonché d'empreintes végétales courant sur des surfaces minérales, construites ou engazonnées. Le projet propose de recréer ces traces diurnes dans une intervention nocturne que le visiteur ne découvrira qu'une fois la nuit tombée. Ainsi, de jour, une gigantesque paroi immaculée, absente de par sa blancheur, apparaît le long de la structure de l'ascenseur et, de nuit, comme une réplique du jeu d'ombres diurnes des arbres avoisinants, cette paroi prend vie en reflétant à son tour une image végétale virtuelle.

L'intervention lumineuse attire l'attention des passants des rues voisines et les invite à accéder aux différents lieux de la manifestation tout en créant une atmosphère festive.



6

Restons sur le tapis

7

Alyssum
(*Obularia maritima*)
« Snow Crystals »
Sauge farineuse
(*Salvia farinacea*)
« Mauritius »



Le parc de l'ERACOM forme dans la vallée un élément autonome, un peu étranger. Sa forme typique des années cinquante et l'idylle soudaine de l'endroit le distancient clairement de son environnement industriel. Par son compartimentage spatial il donne l'impression d'être au milieu d'une grande pièce, dont les parois aval sont constituées par le bâtiment scolaire ERACOM, tandis que les talus forment les parois amont.

Dans cette pièce on étend un tapis. Celui-ci augmente l'effet spatial produit par le parc et souligne, par le biais d'ornements typiques des années cinquante, le langage conceptuel de son temps. Le tapis est placé dans la pièce comme décoration de sol exempte d'autres éléments. Ses dimensions correspondent aux proportions du lieu et le tapis peut être reconnu comme tel depuis le pont aussi bien que du talus ou du bâtiment ERACOM.

Composé de deux plantes et de la pelouse actuelle, ce tapis est un élément simple qui invite les visiteurs à flâner à travers ses ornements.



Vibrations

L'installation renforce et rend visibles les caractéristiques du lieu en utilisant les végétaux et la topographie dans un univers surprenant de contrastes visuels.

Inspirée par la présence de l'eau du Flon et du caractère incertain de la topographie du site qui évoque des glissements de terre et des désordres naturels, « Vibrations » visualise le rapport entre le stable et le mouvement, entre le dur et le liquide.

Parfois anguleuses, parfois courbes, ces ondes vibratoires sont dictées par la confrontation des surfaces des éléments - végétales ou naturelles ; urbaines ou domestiques. Elles se présentent aussi en différentes épaisseurs, selon l'incidence des mouvements et des diverses réactions induites, mettant en action les éléments clefs du terrain, que ce soient les talus, les étendues de pelouse ou des éléments plus ponctuels tels des arbres, bancs et poteaux.

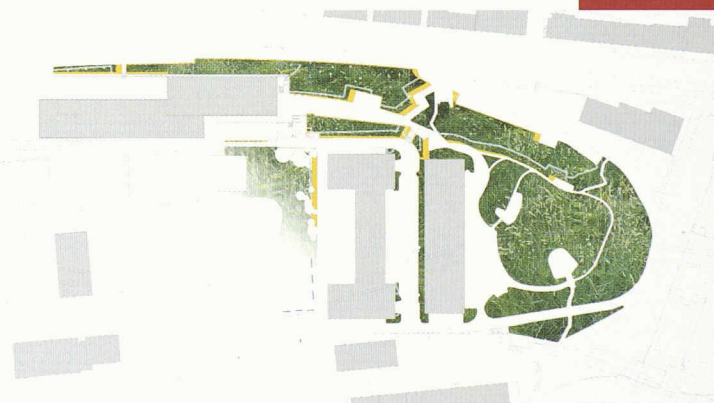
Le choix des couleurs participe à ce caractère vibratoire. Le mélange du jaune et du bleu donne du vert. La couleur de fond, couleur initiale du paysage, s'en trouve décomposée. De loin, l'effet visuel paraît électrique comme si la confrontation des surfaces provoquait une décharge d'énergie.

8

Déesse dorée
(*Bidens ferulifolia*)

Rudbeckie
(*Rudbeckia r. indica*)
« Sun »

Agerate ou épatoire bleue
(*Ageratum houstonianum*)
« Blue mink »



Fleur de pavé

9

Chardon / Panicaud
(*Eryngium giganteum*)

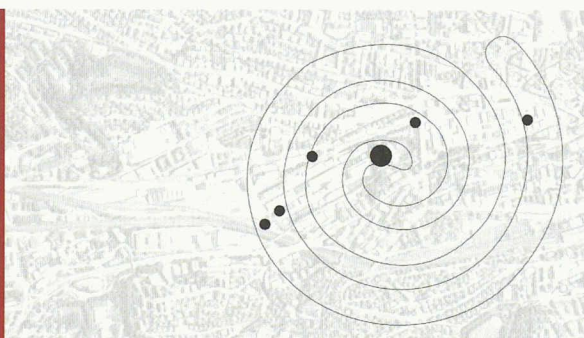
Cosmos blanc
(*Cosmos bipinnatus*)
« Purity »

Cosmos rouge
(*Cosmos bipinnatus*)
« Versailles tétra »

Fenouil vert
(*Foeniculum*)

Jasmin blanc
(*Jasminum officinale*)

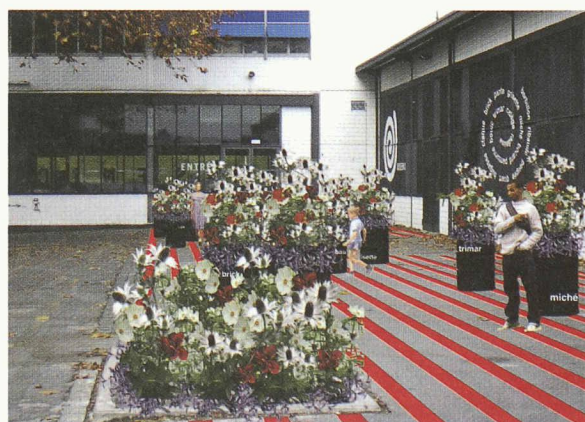
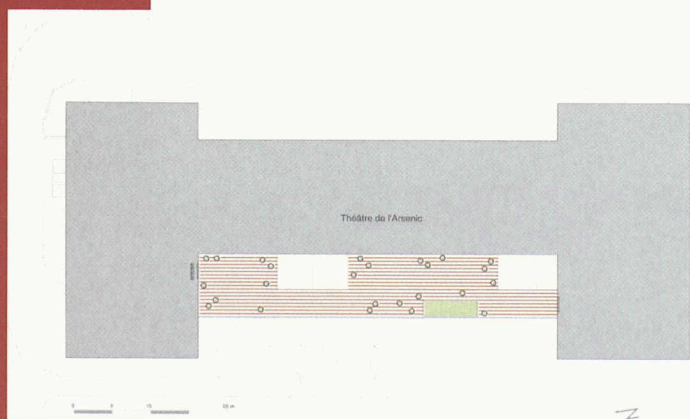
Misère /
Ephémère de Virginie
(*Tradescantia pallida*)
« Purple heart »



Passage de *Lausanne Jardins* 2004, cour du théâtre de l'Arsenic, jardin modulaire, lieu de halte et de rencontre. Le rouge et le noir, couleurs de la prostitution, animent cet espace par un jeu de bandes de signalisation routière et de contenants industriels colonisés par un surprenant cocktail végétal. Ces fûts végétaux semblables à des pions sur un jeu de dames, se déplacent au gré des événements, des animations nocturnes, et selon la soif et l'humeur des usagers du lieu. Indifférents aux genres, chardon, fenouil, cosmos et misère côtoient le jasmin et son parfum suave.

Quelques mots recueillis par « Fleur de pavé » auprès des filles de la rue ou extraits du *Petit glossaire de la prostitution*, échappent à la spirale de l'Arsenic pour graviter dans ce territoire de la prostitution lausannoise dans l'un des cinq satellites du jardin.

(Fleur de pavé : association créée en 1996 ayant pour but une démarche de prévention et de santé communautaire destinée à toute personne travaillant dans les métiers du sexe.)



Escalier d'eau

La vallée du Flon, de caractère industriel, est connectée à la ville par un réseau dense de rampes et de nombreux escaliers. Sur la plate-forme de Sévelin, les escaliers proposent un mélange éclectique d'accès à la vallée. Notre intervention reprend le thème de l'escalier et, simultanément, dégage une vue en direction du lac.

L'installation utilise des containers de chantier en tant qu'outil de transformation: habituellement entreposés au pied du talus, sur le terrain d'une entreprise, les containers seront ici transformés en un jardin avant d'être rendus à leur fonction habituelle les mois suivants. Ainsi, l'escalier d'eau est également une interprétation de l'existant.

L'escalier d'eau est composé de quatre containers, posés sur le talus et se superposant dans la pente. Ils sont remplis de graviers et d'eau et plantés de nénuphars. Le container le plus haut est rempli uniquement de gravier. Les deux parois ouvertes ainsi qu'une plaque d'acier facilitant l'accès depuis le bord du talus constituent le portail du jardin. Depuis le bout de la plus haute « marche » d'escalier, le visiteur a une vue sur la vallée et sur les bassins situés au dessous.

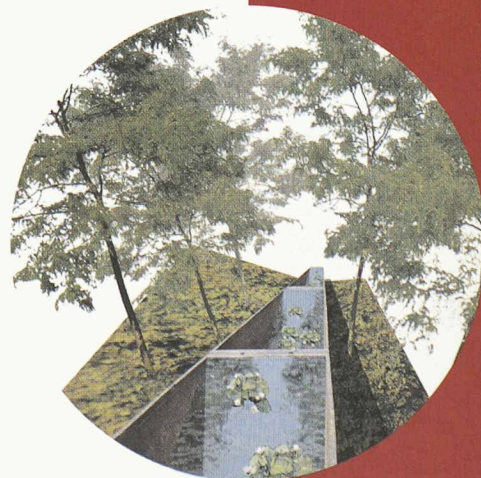


10

Nymphéas blancs
(*Nymphaea*)
« Alba »

Nymphéas rosés
(*Nymphaea*)
« Marliacea Rosea »

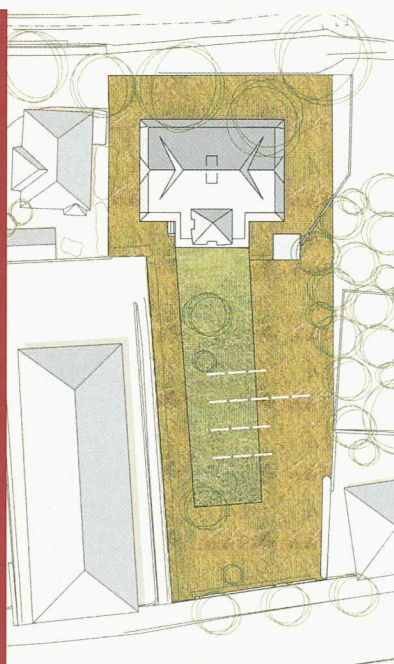
Nymphéas rouges
(*Nymphaea*)
« James Brydon »



Dans de beaux draps

1 1

Algue verte
(*Scenedesmus*)
pour la végétalisation
des linges
Ipomée ou volubilis
(*Ipomea*)



Perdue dans le chaos urbain, la maison des Zofingiens reste l'une des seules parcelles individuelles du quartier... Elle a traversé les années sans avoir été apprivoisée, domestiquée. Pourtant la vie y a sa place ; elle doit aujourd'hui être appréciée et appréciable de tous.

D'une corde à l'autre, de fil en aiguille, c'est le linge qui - tranquillement - a toujours mis en évidence l'animation, les discussions, les rires d'enfants.

Pour faire revivre les lieux, c'est la corde à linge qui - par sa linéarité, son ordre - aura pour mission de s'imposer face à cette demeure chahutée.

La pureté des draps végétalisés, uniformes, accompagne le tout.

Pour ne pas oublier le passé, seul un carré tondu subsiste, le reste est laissé aux vagabondes.



Les Coureuses - Lausanne 2004

Expérience sur le développement d'un légume :

- transformer un terrain de tennis en un terrain de sport pour plantes,
- mettre en concurrence des plantes identiques le temps d'une saison,
- inviter les visiteurs à faire partie intégrante de l'installation,
- mettre en scène une course de légumes (avec départ numéroté, arrivée, arbitrage, public, supporters et dopage).

Les concurrents sont des plants de haricots d'Espagne préparés et installés dans les conditions de pousse les plus adaptées pour concourir. Le haricot d'Espagne est une plante grimpante dite courante pouvant atteindre cinq à six mètres. La performance consiste à parcourir la plus longue distance possible le long d'un fil. Les lignes de course sont des câbles d'acier tendus du sol vers le ciel et alignés parallèlement tels des couloirs de piscines olympiques. Il s'agit de plants identiques. La pousse construit sur trois mois un tapis vert qui grimpe vers le ciel.



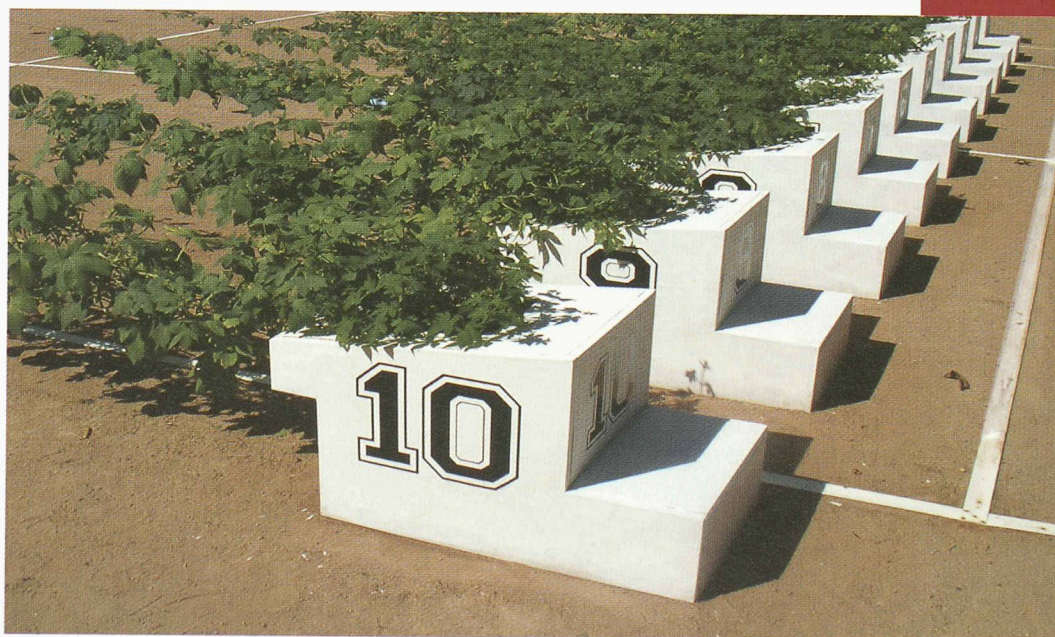
1 2

Haricot d'Espagne

La parcelle est aménagée en terrain de sport pour plantes. Sur un sol de terre battue, une aire de jeu est retracée et deux chaises d'arbitre sont fixées de part et d'autre des rangs de course. Le visiteur du jardin - où des salons avec chaises et parasols sont fixés au sol - participe au dispositif comme spectateur.

Le temps de la performance est celui d'une saison, le spectacle se déroule durant trois mois, dans une contradiction entre le temps spectaculaire d'une course sportive et celui - imperceptible - d'une course de légumes.

Installation-performance, du 19 juin 2003 au 24 octobre 2003
« Special event » pour le départ de la course, le 19 juin 2004 : Sound Stimulator pour Plantes avec Manuel Coursin



Palmiers en transit

13

Palmier de Bangalow
 (Archontophoenix)

Palmier d'arec
 (Areca)

Palmier d'arec alicia
 (Areca alicia)

Palmier de Noel
 (Adonidia multipla)

Palmier phoenix
 (Beccariophoenix)

Palmier à sucre
 (Caryota mitis)

Palmier ébouriffé
 (Caryotifolia)

Dattier des Canaries
 (Cocos nucifera)

Palmier à cire
 (Copernicia prunifera)

Palmier Joey
 (Johannestijmannia)

Licula grandis
 (Licuala grandis)

Latanier ou
 Palmier fontaine
 (Livistona chinensis)

Dattier nain ou
 Dattier du Mékong
 (Phoenix roebelenii)

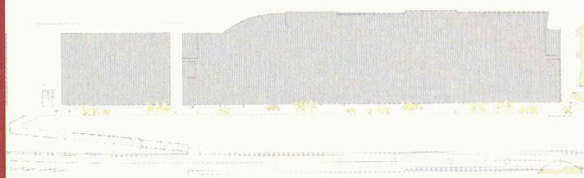
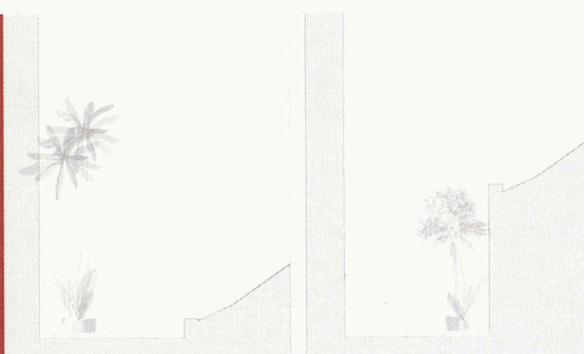
Raphis ou
 Palmier d'appartement
 (Rhapis excelsa)

Palmier radiculé
 (Thrips radiata)

Palmier de Chine
 (Trachycarpus fortunei)

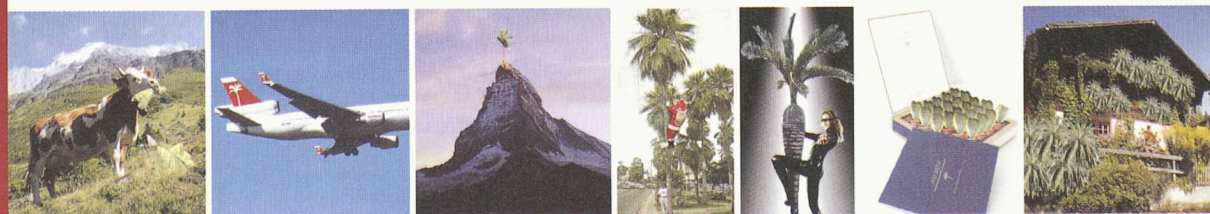
Palmier Washingtonia
 ou Palmier jupon
 (Washingtonia)

Palmier queue de renard
 (Wodeytia bifurcata)



Le lieu est loué par l'entreprise *Palm-trans SA*. Il est fermé par deux portails. Le visiteur qui fait intrusion dans cet entrepôt découvre des groupes de palmiers en transit. Chaque arbre porte une étiquette qui définit ses caractéristiques. Le visiteur découvre que chaque groupe de palmiers a une destination et un rôle à jouer, dans une Suisse dont les définitions sociales, économiques et géo-climatiques sont en pleine mutation...

Par exemple, pour le groupe de palmiers N°1 - en transit pour l'épicerie italienne de Saanen - on peut lire, dans la *Bernerzeitung* du 23 mars 2004 : « En raison de la canicule qui sévit dans l'Oberland Bernois depuis l'été 2003, Monsieur Albert von Gastrighr s'est vu contraint de reboiser les pâturages de son élevage bovin. Les conséquences de cette nouvelle alimentation sur les produits laitiers de l'exploitation ont donné naissance au désormais célèbre "palmyourt". Ce yaourt, dont les vertus ne sont aujourd'hui plus à démontrer, est hautement recommandé aux parents par l'Office Fédéral de la Santé Publique. Il figure au sommet des ventes alimentaires en Suisse depuis le mois de janvier 2004. *Von Gastrighr et Cie* annonce son introduction en bourse en automne. »



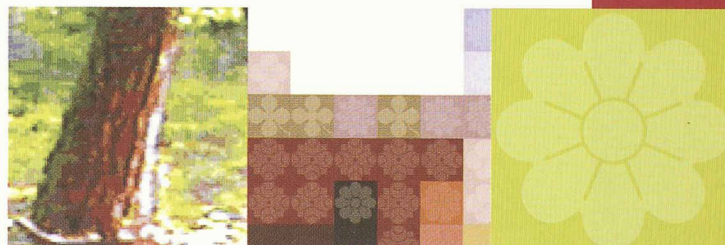
Chemins de traverse

14

Le jardin est une image représentant un lieu de nature. Il est rapporté contre une façade d'entrepôt et dialogue avec elle, lui rappelant son rapport désormais lointain avec le règne végétal. Il conforte le caractère minéralisé du site en associant ses caractéristiques ferroviaires, urbanistiques et même végétales qui peuplent les entre-deux, s'insinuent et se frayent un chemin entre revêtements et pierre.

Les images évoquent les « Chemins de traverse » de Heidegger, pour lequel « dans la forêt, il y a des chemins qui, le plus souvent encombrés de broussaille, s'arrêtent dans le non-frayé. On les appelle "Holzwege". Chacun suit son propre chemin, mais dans la même forêt ».

La photographie numérique d'un sous-bois, légèrement déformée dans le sens de la longueur, est agrandie et segmentée en douze tableaux, de telle sorte que chaque pixel de l'image originale devienne en réalité une vignette florale de deux centimètres sur deux. L'ensemble se matérialise sur autant de toiles tendues, imprimées à l'ordinateur.



Convergence

15

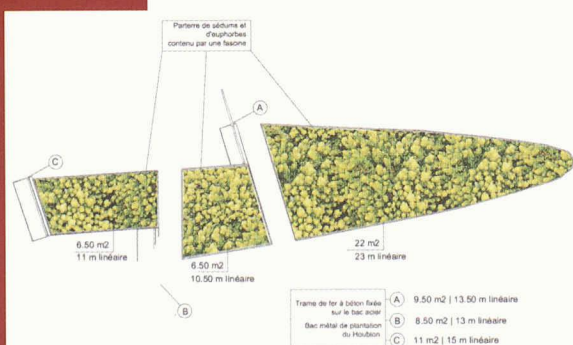
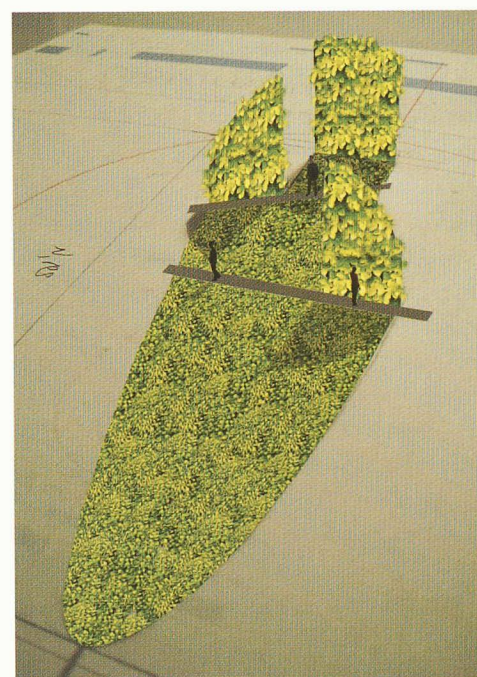
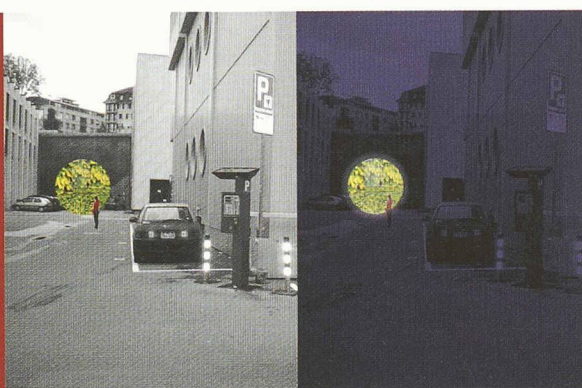
Houblon commun
(*Humulus lupulus*)
grimpante

Orpin brûlant
(*Sedum acre*)
couvre-sol

Sedum blanc
(*Sedum album*)
couvre-sol

Poivre des murailles
(*Sedum sexangulare*)
couvre-sol

Mélange de
semences extensives
(prairie fleurie)
pour substrat maigre
et végétalisation
de toiture



ANAMORPHOSE n.f. (du gr. *anamorphoûn*, transformer):

1. Image déformée d'un objet donnée par certains systèmes optiques (...).

2. *BX-ARTS*. représentation peinte, dessinée, etc., volontairement déformée d'un objet, d'un motif quelconque, dont l'apparence réelle ne peut être perçue qu'en regardant l'image sous un angle particulier (...).

(Le petit Larousse illustré 2002)

Principe d'anamorphose « cinétique »: l'intervention consiste en une installation végétale (plantes grimpantes et tapissantes) qui, par un procédé d'anamorphose, donnent la vision éphémère d'un cercle coloré « suspendu », flottant dans l'impasse. L'angle de vision dépassé, le disque se décompose à nouveau en formes géométriques quelconques.

L'anamorphose visible de nuit nourrit les errances mentales du promeneur noctambule: un astre coloré vient frapper les consciences assoupies.